

LE CANADIEN

J. I. TARTE & L. G. DESJARDINS, Rédacteurs.

Nos Institutions, notre Langue et nos Loix.

BUREAUX ET ATELIERS : 40, Rue Ste. Famille

Feuilleton Littéraire DU CANADIEN

ANTONIA

OU L'AMOUR DANS LE DESERT

PREMIERE PARTIE

XVII.

L'AMÉRICAIN ET LE CANADIEN.

Grandjean regarda d'un air res-

pectueux et méfiant la causeuse que

Joachim lui indiquait du doigt.

—Merci, Seigneurie, je préfère

rester debout... Voici le fait : je

chassais hier dans les environs de

Sanoua, à une quinzaine de lieues

de San Francisco, lorsque j'ai vu

tout à coup surgir de dessous terre

le sorcier en question... il était si

bizarrement accoutré avec des

peaux et des fourrures, qu'au pre-

mier abord je pris pour un ours

gris égaré ; je levai mon rifle... mais

lorsqu'il me regarda, je compris que

je n'avais rien de plus à craindre

que moi-même. — Reste tranquille ;

me dit-il en anglais, je ne te veux

aucun mal ; j'ai un simple renseigne-

ment à te demander... Cette

recommandation était superflue... la

frayeur paralysait mes mouve-

ments... — Parlez, Monsieur,

lui dis-je (je l'appelai ainsi pour le

flatter, car les sorciers n'aiment pas

le son de leur propre profession). Je

lui dis donc : — Parlez, Monsieur.

—Connais-tu le laveur d'étrave,

Joachim Dick ? continua-t-il.

—Beaucoup. — Sais-tu où il se trouve

en ce moment ? — A San Fran-

co. — Tu es bien certain de cela ?

—Oui. — Merci ! — Comment s'en

alla le sorcier, je l'ignore. Il fit bien

semblant de courir, mais était

sans doute pour cacher son jeu et

mieux me tromper ; il dit s'en aller

— Et cette commission qu'il t'a

donnée pour moi, Grandjean ?

—Je n'ai pas achevé, Seigneurie.

Vers la tombée de la nuit, c'est-à-

dire cinq heures plus tard, je me

dirigeais, chargé de mon gibier, vers

une habitation où je comptais cou-

cher, lorsque je me sentis doucement

frapper à l'épaule ; en me retour-

nant, je me trouvai face à face avec

le sorcier.

—Je viens des environs de San

Franco, me dit-il, je n'ai pu voir

Joachim Dick. Monte tout de suite

à cheval et cours l'avertir que je

l'attendrai demain vers midi sur la

montagne du Télégraphe ! Tu m'as

bien compris ?

—Ah ! oui, Monsieur, vous pouvez

être assuré de mon zèle à exécuter

vos ordres. Le sorcier allait se ren-

voyer, j'eus le courage de le retenir.

—Si le seigneur Joachim me

demande votre nom, que lui répon-

drais-tu ?

—Tu lui diras que j'ai fait à

pied trente lieues en cinq heures,

sans éprouver aucune fatigue, et

sans s'écarter de la route. — Vous

comprendrez, Seigneurie, que cet

aveu de ma supériorité en matière

de prouesse, c'était m'avouer

clairement que j'étais l'inférieur

mon cheval, me voyait !

—C'est bien, Grandjean, merci.

—La façon dont le laveur d'étrave

prononça ces mots équivalait à un

congé ; cependant le Canadien ne

bougna pas.

—Seigneurie, dit-il, est-ce que

—Assez !... tiens, prends... nous

voilà quittes... Adieu !

Le laveur d'étrave tendit une

domine d'onces d'or au Canadien ;

celui-ci recula d'un pas.

—Tout est ou pour moi, Seigneurie

! s'écria-t-il, c'est trop !

—Pour toi, non ! C'est le com-

encement de la dot de Micheline !

... Je me venge de toi sur ton pays

Lebra !

—Ah ! si c'est pour Micheline, c'est

tout différent, j'accepte, s'écria le

général, qui, les yeux brillants de

joie, saisit avidement l'or. Mainte-

nant, je vous donne ma parole, Sei-

gneurie, que je stipulerai, comme e

condition première à tout nouvel

engagement, le droit de quitter mou

marier pour me rendre auprès de

vous, si jamais vous avez besoin de

moi.

—Grandjean salua le laveur d'é-

trave et s'éloigna.

—Je perdis là une bien belle e

place, murmura-t-il en descendant

l'escalier : une place comme je n'en

trouverai plus, probablement. O !

Mais servit un sorcier !

—Le Canadien méditait à peine le

piéd dans la rue, quand une jeune

filie, vêtue avec une grande élégance,

l'aborda.

—Ne venez-vous point de chez

M. d'Ambron ? lui demanda-t-elle.

—Non.

—Cependant vous sortez de che-

z la comte ?

—Le général était très laconique et

sur tout extrêmement timide avec

les femmes.

—C'est possible ; répondit-il.

—Enfin, qui avez-vous vu dans

cette maison ?

—Mon maître.

—Et votre maître se nomme ?

—Joachim Dick.

—Le Canadien allait continuer son

chemin, mais un geste impérieux

de la jeune fille le retint.

—Vas-tu longtemps que vous

appartenez au seigneur Joachim Dick ?

—Non.

—Mais combien de temps ?

—Deux mois.

—Vous n'étiez pas avec lui

lorsqu'il est passé dernièrement au

rancho de la Ventana ?

—L'annonce que cette dernière

causa au général lui donna une grande

hardiesse ; il osa, à son tour formuler

une question.

—Vous connaissez le rancho de la

Ventana ? dit-il.

—Que vous importe ?

—C'est juste ! Malheureusement, je

vous salue.

—Aimez-vous l'argent, mon ami ?

dit la jeune femme.

—Le Canadien, qui s'était remis en

route, fit une pause.

—Tant le monde aime l'argent,

répondit-il.

—Voulez-vous en gagner ?

—Le coup ?

—Oui, beaucoup !

—Grandjean revint sur ses pas.

—O ! je le veux bien.

—Avez-vous un moyen ?

—Oh cela !

—La jeune fille se mit à sourire.

—Que craignez-vous, dit-elle,

n'êtes-vous pas un homme ? C'est chez

mon père que je vous prie de m'ac-

compagner.

—Ah ! c'est votre père qui a besoin

AU MAGASIN

NOUVEAU! NOUVEAU!

Onguent du Dr. Cottin

CONTRA LES

HEMORRHOIDES.

Cet onguent est un véritable spécifique

contre les hémorrhoides. Beaucoup de per-

sonnes ont fait usage de ce remède et ont

obtenu les résultats les plus satisfaisants.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Il est très facile à employer.

Bon Marché

Faïence, Porcelaine et Poterie.

Service à Dîner, Déjeuner, The, Toilette.

De formes nouvelles et appropriées

à leur destination et d'un goût

parfait.

Le Canadien méditait à peine le

piéd dans la rue, quand une jeune

filie, vêtue avec une grande élégance,

l'aborda.

—Ne venez-vous point de chez

M. d'Ambron ? lui demanda-t-elle.

—Non.

—Cependant vous sortez de che-

z la comte ?

—Le général était très laconique et

sur tout extrêmement timide avec

les femmes.

—C'est possible ; répondit-il.

—Enfin, qui avez-vous vu dans

cette maison ?

—Mon maître.

—Et votre maître se nomme ?

—Joachim Dick.

—Le Canadien allait continuer son

chemin, mais un geste impérieux

de la jeune fille le retint.

—Vas-tu longtemps que vous

appartenez au seigneur Joachim Dick ?

—Non.

—Mais combien de temps ?

—Deux mois.

—Vous n'étiez pas avec lui

lorsqu'il est passé dernièrement au

rancho de la Ventana ?

—L'annonce que cette dernière

causa au général lui donna une grande

LE CANADIEN

LE JOURNAL QUOTIDIEN

Parait tous les jours, et contient les nouvelles de la province, de la République, de l'étranger, les dépêches, les télégrammes et les nouvelles de la semaine.

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

TABLI DI ANNONCIA: MISE EN NON-PARÉ: Première insertion, 10 c. par ligne et par jour.

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

PHIX DE L'ABONNEMENT: Un an, payable d'avance, \$4.00

compulsorité, et la représentation des minorités; devenu ministre, il n'a rien fait pour donner suite à ses projets de réforme; il a même subi, sans murmurer, les censures du Globe.

Le Journal de Québec, qui nous appelle gentiment « falsificateur de textes » nous fait dire des choses que nous n'avons jamais dites. Nous n'avons exprimé aucune opinion sur la « plus ou moins » de culpabilité d'O'Donohue. Nous avons seulement constaté que le Journal, ayant dit, il y a à peine un mois, que cet homme ne méritait pas la pitié, ne pouvait pas, sans manquer de logique, approuver l'amnistie partielle que le gouvernement vient d'accorder à O'Donohue.

Notre confrère termine son article de vendredi par une phrase que nous avouons, en toute humilité, ne pas bien comprendre. Nous la citons: « Du reste, les circonstances des deux amnisties ne sont aucunement les mêmes. Dans le cas de Riel et de Lépine, l'amnistie avait été promise par un gouvernement antérieur, promesse qui liait le gouvernement suivant; mais la même promesse avait-elle été faite à O'Donohue? That is the question. »

Si ces paroles veulent dire quelque chose elles signifient que le gouvernement libéral n'a absolument rien fait de proprio motu pour la pacification du Nord-Ouest; il n'a fait qu'exécuter des promesses faites par d'autres. Or, les journaux ministériels ont toujours soutenu envers et contre tous que le gouvernement actuel avait tout le mérite de ce qui a été fait. Ils étaient donc dans l'erreur.

Puisque le gouvernement MacKenzie n'était lié envers O'Donohue par aucune promesse faite par son prédécesseur, pourquoi l'a-t-il amnistié cet homme après l'avoir dénoncé, par l'organe de M. Blake, comme ayant « perdu ses titres à recevoir toute considération favorable de la part de la chambre et de la couronne. » That is the real question.

Nous avons donné une crise de nerfs à l'Événement, mais au risque d'aggraver le mal de notre confrère nous allons répéter ce que nous avons déjà dit: « Des milliers d'autres jeunes gens pourraient faire ce que M. Laurier a fait. L'Événement essaie de rire de cette proposition, qu'il ne saurait refuser, mais il ne réussit qu'à ébaucher un sourire très jaune et grimacant. »

Il y a beaucoup de jeunes gens qui ne voudraient pas faire tout ce que M. Laurier a fait, mais il n'y a pas un jeune homme au monde, possédant une instruction et une intelligence ordinaires, qui ne pourrait pas faire tout ce que le ministre du Revenu de l'Intérieur a accompli jusqu'ici.

Encore une fois, nous mettons l'Événement au défi de dire ce que M. Laurier a fait pour se distinguer et pour mériter le titre de grand homme d'état.

Le cortège qui a accompagné M. Laurier à Ottawa se composait de quarante-neuf voitures dont seize étaient vides, et une quinzaine en contenait deux personnes. Ces voitures étaient toutes louées.

M. Laurier a été reçu avec beaucoup de froideur par la population de la capitale qui s'est abstenue de prendre part à cette piètre démonstration; les Lauriers étaient rares sur la route.

Le triomphe. Dans toutes les parties de la province, les libéraux ont célébré l'élection de l'hon. M. Laurier d'une manière digne du grand parti de la «réforme.» A Québec, ils ont chanté l'hymne de 93. Nos lecteurs savent déjà comment les choses se sont passées à Arthabaska. Voici maintenant, d'après le Nouvelliste de Rimouski, de quelle manière l'enthousiasme des rouges s'est manifesté à Rimouski:

« Il nous fait peine d'avoir aujourd'hui à enregistrer dans nos colonnes des scènes de gens avides de m'entendre à parcourir les rues en chantant, criant, vociférant d'une manière à réveiller les morts. Nous ne trouvons rien à dire à cela: chacun est parfaitement libre de se gaudir du triomphe de ses amis, et la joie, plus ou moins bruyante, est simplement affaire de goût. De charger des armes à feu en pleines rues vers 10 ou 11 heures dans la nuit comme ont fait ces gamins mal

élevés—parmi lesquels se trouvaient un gradué de l'une de nos universités, un employé du gouvernement fédéral et un certain officier de milice volontaire—la chose est d'un goût douteux et peut se régler en police correctionnelle.

Mais que l'on pousse l'innocence valable d'effort jusqu'à s'arrêter sous les fenêtres de l'Évêché et que l'on tire des coups de feu, hurle et lance les plus basses injures au premier Pasteur du diocèse, voilà qui dépasse toutes les limites de la stupidité et de la méchanceté. Il n'y a pas de termes assez énergiques pour flétrir une aussi dégoûtante conduite.

Nous sommes heureux d'assurer nos lecteurs qu'il n'y a qu'un seul parti parmi tous les esprits honnêtes à quelques-uns d'entre eux appartenant pour condamner une telle infamie. « Voilà à qui se réduit la grande procession aux flambeaux, les décharges de mousqueterie en l'honneur de la victoire du parti libéral » à Rimouski qu'annonçait l'Événement dans son éditorial du 29 novembre dernier!

A St. Hyacinthe, les libéraux se sont également distingués. Nous empruntons les lignes suivantes du Courrier de St. Hyacinthe: « La semaine dernière, à la non-venue de la victoire de l'hon. Laurier quelques libéraux se mirent en frais de célébrer ce succès. C'était bien permis un peu, après la défaite humiliante de Drummond et Arthabaska. Ils s'en donnèrent à cœur joie, et un certain nombre n'en eurent pas leur équilibre.

Évités par la boisson, on voulut faire une niche à un conservateur, en brisant sa clôture. Comme les flambeaux que les individus partisans pouvaient les compromettre, ils les prirent le long de la route et se rendirent au lieu du rendez-vous; on brisa la clôture, on coupa un mat et on s'en revint avec la conscience d'avoir, dans les ténèbres de la nuit, exécuté un acte honorable.

Mais oh horreur! Le lendemain matin, on s'aperçut qu'on s'était trompé et qu'au lieu de briser la clôture d'un ennemi politique, on avait abattu le mat de M. Delorme, M. P., ainsi que sa clôture.

Les orléanistes vont de nouveau essayer de former un cabinet des membres des deux centres. Il est peu probable que le succès couronne leurs efforts. La majorité de la chambre basse est radicale et non républicaine; il lui faut le bouleversement des institutions existantes, la suppression du budget des cultes, la fermeture des universités catholiques, la démission de MacMahon etc, elle ne se contentera pas de moins. On a dit avec raison que la république n'est pas faite pour les républicains.

Le télégraphe, qui a pourtant un faible pour la presse révolutionnaire, trouve que le ton des journaux républicains est « excessive-ment violent. » Le Bien public déclare que les députés répondront à une seconde dissolution par la mise en accusation du Maréchal par haute trahison.

On le voit, le Maréchal est perdu s'il ne se montre pas ferme. Québec, 10 décembre 1877. Monsieur le rédacteur, On me permettra de faire une remarque sur une soirée qui a été donnée à la salle Jacques-Cartier, lundi, le 3 du courant. Je suis entièrement libre de tout préjugé, et en agissant ainsi, je ne veux que constater un fait qui a été commis avec ce jour, mais qui n'est pas moins contre toutes les règles du théâtre et encore plus de l'honnêteté.

Après «Le départ pour la Californie» le programme annonçait une autre pièce comique et bouffonne, intitulée: «Sans Gène.» Inutile de dire que la pièce portait très-bien son titre; elle était sans gêne, ou ne peut plus. Mais pourtant, les acteurs s'acquittaient de leur rôle tant bien que mal, et les gens en auraient été quittes à ne point rire, si tout-à-coup par là fin de la pièce, un homme feignant d'être ivre, dont le rôle a duré à peu près une demi-heure. Eh bien, M. le rédacteur, rien de plus désagréable pour les yeux que de voir ce personnage dégoûtant, tenir des discours fous, comme le font toujours ceux qui sont ivres, et multiplier à dessein ces contorsions si propres aux gens en boisson. Malheureusement, dans ces circonstances, il y en a toujours qui rient, soit par distraction, soit par ignorance; mais c'est le petit nombre soyez-en sûrs.

Mais ces messieurs ne savent donc pas qu'en introduisant de tels personnages sur la scène, ils agissent complètement contre toutes les règles du théâtre, que nous avons apprises au collège. On n'aime pas ce personnage.

« Qui pour nous divertir, n'a que la santé. » Si encore, à la fin de la pièce, l'on voyait cet homme pleurer comme celui de notre maître, puis se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en se promettant bien de mieux faire à l'avenir, au moins ce serait moral. Mais c'est tout le contraire: lorsque la pièce est sur le point de finir, l'on voit notre homme au même degré d'ivresse; et par ses paroles et ses gestes, il exprime qu'il boirait bien encore si l'occasion s'en présentait. Loin de voir cet homme pleurer, on le voit, comme celui de notre maître, se lever et dire: « Je regrette de mes fautes en

Glover, Fry & Cie

PRENNENT la liberté d'annoncer que leur assortiment de

NOUVELLES MARCHANDISES DE GOUT

Choix de nouveautés de la Saison

NOUVEAUX TAPIS

PRELATS

6 ENGIN A VENDRE OU A LOUER

ON A BESOIN D'UNE jeune demoiselle parlant

MACARONI

LITTÉRATURE

LIBRAIRIE

J. S. Gauvreau

ABFL PILON & CIE., 32 rue de Turin, Paris.

Musique et des Livres

BLUMHART & CIE, 87 Rue St. Pierre,

A Vendre

Fabrique d'Engins

LEARMONTH

NOUVEAUX TAPIS

PRELATS

6 ENGIN A VENDRE OU A LOUER

ON A BESOIN D'UNE jeune demoiselle parlant

MACARONI

LITTÉRATURE

LIBRAIRIE

J. S. Gauvreau

ABFL PILON & CIE., 32 rue de Turin, Paris.

Musique et des Livres

BLUMHART & CIE, 87 Rue St. Pierre,

A Vendre

Heures des Halles

REÇUS HALLES CLOURES

NOUVELLES MARCHANDISES DE GOUT

Choix de nouveautés de la Saison

NOUVEAUX TAPIS

PRELATS

6 ENGIN A VENDRE OU A LOUER

ON A BESOIN D'UNE jeune demoiselle parlant

MACARONI

LITTÉRATURE

LIBRAIRIE

J. S. Gauvreau

ABFL PILON & CIE., 32 rue de Turin, Paris.

Musique et des Livres

BLUMHART & CIE, 87 Rue St. Pierre,

A Vendre

GRANDE LOTERIE DU SACRE CŒUR.

VALEUR DE LA LOTERIE

1 heure en or de

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do



GRANDE LOTERIE DU SACRE CŒUR.

VALEUR DE LA LOTERIE

1 heure en or de

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

1 do do

BLUMHART & CIE

PAPETIERS

ENGROSET en DETAIL

No. 87, Rue St. Pierre,

Papier Anglais,

Papier Ecossais,

Papier Américain.

DEUX toutes les grandeurs depuis le papier à

billet jusqu'à l'imperial.

Dans toutes les qualités depuis le papier d'or

ordinaire jusqu'au meilleur papier de

soie fait à la main.

Papier à dessin,

Papier à tracer,

Toile à tracer

ENVELOPPES de toute grandeur et

qualité

Papier Canadien,

A imprimer,

A Envelopper.

sacs de Papier de toutes grandeurs

Ficelles assorties, etc.

DEPOT A QUEBEC DE LA

Fameuse Encre Japonaise

O'ANTOINE, PERE & FILS,

Encre Japonaise,

Encre de Commerce

Encre Moderne,

Encre Communicative

Encre de Couleur,

DEPOT A QUEBEC DU CELEBRE

Papier à Billet de Banque

CHANE,

CORRESPONDANCES

Documents authentiques

BLANCS DE TOUTE ESPÈCE.

Le papier qui réunit l'usage de la légèreté

dela force est maintenant en usage dans

les bureaux de banques, de com

CANADIEN

No. 40, rue Ste. Famille, No. 40,

Porte voisine de BETHAN & Freres, Marchands

On exécutera à cet établissement, avec la plus grande

ponctualité, les ouvrages de ville dans le style le

plus élégant, tels que

TÊTES DE COMPTE,

MEMORANDUMS,

CARTES D'AFFAIRES

ET DE VISITE,

RAPPORTS,

CHEQUES ET BILLETS,

DRAFTS,

ENVELOPPES,

CATALOGUES,

LISTE DE PRIX,

MONOGRAMMES,

PROGRAMMES,

CIRCULAIRES

AFFICHES,

PLACARDS,

IMPRESSIONS CHROMATIQUES,

LETRES FUNÉRAIRES, Etc, Etc, Etc

On trouvera, à cet établissement, les blancs suivants :

POUR AVOCATS :

BLANCS DE SOMMATION,

DEMANDE DE PLAIDOYER,

FIAT,

COMPARUTION,

DECLARATION SUR BILLET,

DECLARATION SUR COMPTE,

DECLARATION ACTE HYPOTHÈQUE

UBP QENA,

AFFIDAVIT,

INSCRIPTION,

INVENTAIRE DE PRODUCTION

Pour Notaires :

BLANCS DE BILLET

QUITTANCE,

PROCURATION

TRANSPORT

CONTRATS DE VENTE

CONTRATS DE MARIAGE,

TROTET

OBLIGATION

BAUX A LOYER,

SAISIE ARRÊT APRÈS

JUGEMENT,

BREF DE SAISIE GAGERIE,

PROCÈS VERBAUX DE SAISIE,

OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES

MEMOIRE DE FRAIS, ETC

Pour Huissiers

BLANCS DE PROCÈS-VERBAUX DE SAISIE,

BLANCS D'AVIS, ETC, ETC, ETC

Les ordres envoyés par écrit recevront toute attention

et seront exécutés sans délai.

L. G. DESJARDINS

Editeur-Propriétaire

A. TOUSSAINT,

178, RUE ST. JEAN!

TAPIS

Patrons Nouveaux

DEUXIEME IMPORTATION DE

CETTE SAISON.

NOUS exhibons en ce moment

les articles les plus nouveaux

de la saison.

BEHAN BROTHERS.

CHANDELLE

BOITES Chandelle Belmont 6, 25 chaque.

do do do 12, 25 chaque.

A vendre par M. G. MOUNTAIN.

11 nov 1876-1295

Lisez ceci! Lisez ceci!

LE TEMPS PRESENT EST LE

meilleur moment pour faire des

affaires.

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

Merveilleuse Découverte.

CONTRALE

MAL DE DENTS.

GRAIN D'ARGENT ANODIN,

ET

Huile Magnétique

DE

MOÏRE.

IL a disparu le MAL DE

DENTS instantanément et sans le

moins de douleur.

Cette Huile Magnétique

produit une action magnifique sur les nerfs

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

et agit comme un puissant analgésique

TAPIS

Patrons Nouveaux

DEUXIEME IMPORTATION DE

CETTE SAISON.

NOUS exhibons en ce moment

les articles les plus nouveaux

de la saison.

BEHAN BROTHERS.

CHANDELLE

BOITES Chandelle Belmont 6, 25 chaque.

do do do 12, 25 chaque.

A vendre par M. G. MOUNTAIN.

11 nov 1876-1295

Lisez ceci! Lisez ceci!

LE TEMPS PRESENT EST LE

meilleur moment pour faire des

affaires.

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILLARS

LES DRAGONS DE VILL